



HABITAT PARTAGÉ - RENCONTRES CULTURELLES - CHAMBRES D'HÔTE - RÉSIDENCE D'ARTISTES

Il était une fois...



C'est parti d'une idée un peu folle lancée par un édito dans la gazette d'Utopia Tournefeuille.

Devenus des têtes chenuées, des grisons... les fondateurs d'Utopia et une soixantaine de spectateurs s'interrogeaient ce dimanche matin lumineux de juillet 2018 après la projection de *Et si on vivait tous ensemble ?* Film de Stéphane Robelin : allons-nous accepter passivement l'horrible destin que notre époque réserve à ses vieux chnoques ?

Ou allons-nous ferrailer jusqu'au crépuscule de nos vies, vidant notre carquois jusqu'à sa dernière flèche, retranchés tous ensemble dans un château de rêve qui abriterait nos ultimes combats, vivant sans temps morts, jouissant sans entrave... Quoi ? Que dites-vous ? Utopie ?... vous me la baillez belle, mon cher : on aurait donc tété le bon lait des enrégés de 68 en vain et on se résoudrait à ne plus prendre nos rêves pour des réalités ?... que nenni !

Le 17 mai précédent, *Le Monde* titrait : « **La société française maltraite ses vieux** » « dénegation collective, maltraitance latente et non assumée, ghettoïsation... » et ça promettait de ne pas s'arranger : d'ores et déjà, passé 75 ans, 30 % des vieux vivent seuls, 50 % n'ont plus de réseau amical actif, 79 % n'ont pas ou peu de contact avec leurs frères et sœurs et guère plus avec leurs enfants, 64 % n'ont aucune activité collective... Et le taux de suicide ne cesse de progresser passé 86 ans... Et tous ont le sentiment d'être « une charge » d'être en trop, de n'être déjà plus : dans une société de la performance et du paraître, le « vieux n'intéresse que pour ce qu'il rapporte à un système peu vertueux qui le pompe jusqu'à ce que mort s'ensuive... »



« Alors, je dis : halte à tout ! »

Alors, chers spectateurs, on aurait donc tenté avec vous pendant un demi-siècle d'opposer une alternative à la domination d'un cinéma machine à fabriquer « du temps de cerveau disponible pour Coca Cola » avec des films comme produits d'appel pour vous gaver de pub sexistes et de toujours plus de saloperies à fabriquer des obèses et à obturer les neurones... et on baisserait la garde aujourd'hui sans tenter une ultime contestation ?

« C'est quand qu'on va où ? » Et les mains de se lever dans la salle pour témoigner de vies passées à lutter contre la malbouffe, le mal-travail, les grands projets inutiles, le pourrissement de notre écosystème, le mépris de l'humain, la dégradation des services publics... chacun jura, croix de bois, croix de fer... qu'il n'était pas question de mollir !

VIEUX ? Peut-être... mais vivants, bordel de Zeus

Le film nous avait galvanisés et les idées fusaient : Et si une autre vieillesse était possible, en mettant en commun des moyens qui, dispersés, ne garantissent à personne d'échap-

per à une exploitation par des multinationales sans foi ni loi de « l'orange » ?

Et si on rassemblait nos moyens pour créer LA maison de retraite idéale, gérée par ses occupants, structurée pour continuer à partager une inextinguible envie de changer le monde et d'ouvrir des pistes pour qu'il devienne un peu meilleur, un peu plus rigolo, plus solidaire... Inventer la « maison d'offensive » en quelque sorte...

Le rêve...

Autour du buffet partagé, entre deux croissants, on imaginait un château dans un grand parc aux cèdres et platanes centenaires, avec piscine et salle de gym pour entretenir nos vieux os et faire plaisir aux visiteurs... Dans une aile du château, il y aurait une petite salle de cinéma/théâtre, un salon de lecture, un autre de musique avec un piano, on l'ouvrirait au plus grand nombre possible, les voisins créeraient une association pour participer, et dans le parc aurait lieu chaque année le « grand bal annuel des finissantes »... chacun aurait ses espaces privés, mais il aurait aussi une cuisine commune pour les jours

où on voudrait partager on bâtirait des petites maisons individuelles autant qu'écologiques, harmonieusement réparties parmi les glycines et les résédas... Le kiosque à musique permettrait à des volontaires de venir offrir une aubade aux pensionnaires et à leurs visiteurs...

Et quand viendrait l'heure dernière on se tiendrait la main en se racontant la douceur d'un ailleurs où on glisse entouré de tendresse, après une vie bien remplie... On se la jouerait comme Edward G Robinson dans le prémonitoire *Soleil vert*, au son des notes de la 6^e symphonie de Beethoven... Elle est pas belle mon histoire ?

Du rêve à la réalité...

Donc, un été passa, puis un automne, l'hiver vint et le groupe s'accrochait à cette drôle d'idée qui ne cessait de voler comme papillon dans les têtes : on visita des domaines, des châteaux, des vieilles fermes... Et puis un jour ce fut la révélation : le domaine de la Ménardière à Bérat, sa grande bâtisse XVIII^e, son parc, ses écuries, ses dépendances, sa vue imprenable sur les sommets enneigés d'Ariège s'est imposé comme une évidence : il nous fallait passer aux actes. Monsieur le Comte de R baron de S et son adorable épouse nous reçurent avec beaucoup d'amabilité et de grâce, offrirent petit four et café, seuls au coin de l'âtre dans cette maison qu'ils avaient tant aimée, devenue désormais bien trop grande pour eux...

Ils étaient bien un peu inquiets : cette quinzaine d'allumés dont les possessions et rentes semblaient très inégales et incertaines, qui n'entendaient rien aux affaires... seraient-ils capables par leur seul enthousiasme



de convaincre une banque de leur prêter les moyens d'arriver le 8 septembre 2019 à signer devant notaire le parchemin qui les rendait propriétaires du domaine ?... Il y eut des suspenses, des nuits d'insomnies, des interrogations, peut-être même des angoisses, chacune explora ses fonds de poches...

Et là ! Sophie, Fabrice, Florent... ardens chevaliers de l'économie coopérative, déboulèrent sur leurs grands chevaux blancs : le Crédit Coopératif de Toulouse serait à nos côtés dans cette folle épopée, pourfendant ainsi les préjugés qui prétendent qu'on ne prête qu'aux riches et à ceux qui rentrent dans les critères de l'économie de marché si chère à nos premiers de cordée...

On calcula, on étudia, on prévisionna avec notre ange gardien d'expert comptable, bien encadré par Danièle et Cécile deux juristes hors pair qui, ensemble nous aidèrent à finaliser les statuts de la SAS Coopérative QUI VIVRA BÉRAT.

Le verdict de la commission parisienne du Crédit Coop tomba dans la chaleur torride du mois d'août : Ce projet tenait la route et le prêt était accordé avec les félicitations du jury.

La vie n'est pas un long fleuve tranquille...

C'est rien de dire que Covid vint perturber les choses, compliquant encore les coquinerries de ce PFH (Putain de facteur Humain) que connaissent si bien tous ceux qui se lancent dans l'aventure de l'Habitat Partagé...

Les travaux duraient, leur coût grimpaient, certains coopérateurs se retrou-

vaient sans ressources, d'autres découvriraient que le rêve qu'ils avaient fait ne coïncidait pas toujours avec celui de son alter ego, que la rose avait des épines, que se lancer dans une telle entreprise c'était beaucoup de boulot et d'imprévus... le masque sur le nez dans le froid de la maison de la piscine, les réunions étaient peu commodes, peu fréquentes, les déplacements étaient rares et compliqués... le projet fut à deux doigts de capoter... Il y eut des départs... Néanmoins, les travaux arrivèrent à leur terme, et en juillet 2021 une partie des coopérateurs s'installaient

dans la maison et lançaient les premières manifestations d'un été formidable...

Simultanément, on terminait l'aménagement de la grande maison, on recevait en chambre d'hôtes, on parlait beaucoup avec tous ceux, très nombreux, qui s'interrogeaient, sur la suite à donner à leur vie, quand la retraite arriverait, les candidats coopérateurs pointaient leur nez, on discutait encore, on festoyait ensemble, des liens se tissaient... prudents, cette fois, on décidait qu'il y aurait d'abord noviciat avant de rentrer dans la coopération...



La Ménardière en 2024



À ce jour, nous sommes dix coopératrices et coopérateurs... des collaborateurs non encore coopérateurs. Une association À la vie A la mort dont le nom vient du serment que se font les enfants qui se jurent amitié éternelle... qui s'investit dans les activités culturelles... Certains habitent déjà, d'autres se préparent activement à rejoindre le groupe dans les petites maisons à construire...

À l'intérieur même de la grande maison, il y a la place pour une dizaine de parties privées (chambres ou petits appartements) avec un rez-de-chaussée commun à tous : cuisine, salons, bibliothèque. Il faudrait deux occupants coopérateurs en plus (ou 4 si en couple). Nous gardons et garderons des chambres d'hôtes, précieuses pour recevoir, les curieux, les artistes de passage, les futurs coopérateurs, les amis, les enfants... outre le plaisir de formidables rencontres, chacun participe d'un « donativo » (comme les pèlerins sur le chemin de Saint Jacques de Compostelle) : sans subventions à ce jour, il nous faut néanmoins payer les emprunts, les nouveaux travaux, équilibrer les comptes...

À l'extérieur, en plus de la maison du gardien et de l'orangerie, de la piscine et sa cuisine d'été, il est possible de construire 5 ou 6 petites maisons dans le parc de 2,5 hectares. À la Ménardière, si chacune et chacun

y projette pour soi la meilleure vie possible, aucune et aucun de nous ne la conçoit fermée au monde extérieur. Bien au contraire, les anciennes écuries sont propices à l'installation d'une belle salle de spectacle (cinéma/théâtre) assortie d'un petit bistrot, le tout ouvert sur la place du village. Quant au parc, il est possible d'y organiser rencontres, projections, concerts. Le tout est suffisamment ample, pour qu'il soit possible de

s'isoler dans son coin, à rêver en écoutant les oiseaux ou à lire, dans la recherche d'un équilibre entre tranquillité et activités ouvertes à tous.

Le nerf de la guerre !

Le budget initial achat + travaux dans la maison principale s'élevait à 1,6 millions. L'apport des coopérateurs a été de 1 100 000 sous



forme de création de parts. Le Crédit Coopératif a prêté 600 000 euros. Mais ce ne sera pas suffisant : il nous faut maintenant construire les 5 maisons supplémentaires, remplacer le chauffage au fuel, installer des panneaux solaires, récupérer l'eau de pluie, etc. tout ce qui fera que l'ensemble sera plus écologique et plus économe en énergie.

Aménager les écuries, agrandir l'orangerie pour en faire un habitat plus confortable, installer un atelier et une buanderie...

Pour parler clair : il nous faut trouver d'autres partenaires, d'autres coopérateurs, d'autres financements... Nous mettons en route des Certificats Coopératifs d'Investissement que chacun d'entre vous peut acquérir (voir plus loin), nous préparons un dossier pour solliciter à nouveau le crédit coopératif...

Dix coopérateurs et coopératrices de plus, serait le nombre idéal... des retraités, mais pas que, car il serait aussi tout à fait possible d'intégrer des partenaires actifs, contribuant à la philosophie de l'ensemble en y ajoutant ses propres compétences (bistrot, ateliers... tout est à imaginer)

Le choix d'une SAS Coopérative = un pour tous, tous pour un !

Le choix de la structure juridique a un sens fort. Une coopérative, c'est toute une philosophie, un projet de société, une volonté de transmission permanente, d'évolution perpétuelle où chacun compte, contribuant de ses efforts et talents. C'est le choix du collectif plutôt que de l'individualisme, de la solidarité plutôt que du repli sur soi, de la prise en compte de l'autre et réciproquement. C'est une course de relais destinée à durer bien au-delà de soi, c'est une démarche qui mise sur un avenir perfectible, une façon d'apporter sa contribution à un désir de faire évoluer les rapports sociaux... une personne = une voix, l'intérêt privé interdépendant de l'intérêt collectif.

À Bérat bat le cœur de l'Utopie...

On ne connaissait pas Bérat avant d'y poser nos valises il y a donc trois ans... et ce fut une découverte... un maire artiste, chanteur, écrivain et pourtant bien ancré dans le réel, des conseillers et collaborateur qui ne sont pas là par hasard, et tous les citoyens autour : Claude peintre et poète dingue d'aphorismes, Françoise la poète, la bande du théâtre AME, la fanfare des timbrés, Les Amis de ma sœur, Bérat sur mer, un club photo épatant, une



profusion de modestes talentueux qu'on ne saurait citer ici car ils prendraient toute la place... On ne pouvait imaginer meilleur endroit pour planter notre rêve... Cœur de Garonne... le département même se révèle chaque jour à nous, et dans tous les coins on découvre des initiatives... mais c'est une autre histoire, on est là pour vous parler de la nôtre... Last but not least : on est à deux pas de l'Ariège...

La révolte des vieux !

C'est le titre d'un film de Laure Adler que vous pouvez retrouver sur A2... Vous n'en avez peut-être pas encore conscience, mais il se passe quelque chose de très profond et de très fort dans notre société française. Nous ne nous en doutions pas en entamant cette aventure en 2018... or, nous n'étions pas seuls à ne pas supporter l'idée de laisser mettre nos vies sous le boisseau alors que nous avons tant à dire et à faire !...

Il y eut le Covid, l'isolement, les morts solitaires... il y eut le livre Les Fossoyeurs qui révéla les monstrueuses dérives des Ehpad qui en font des lieux de maltraitements pour les pensionnaires comme pour celles et ceux qui les soignent, et depuis, les faillites de chaînes de boîtes à vieux...

Tous les articles et films qui tirent l'alarme, et les pouvoirs publics débordés, qui feraient bien de s'intéresser de plus près à toutes les initiatives alternatives qui poussent un peu partout et qui pourraient bien être autant d'embryons de solutions...





Roland et Marie : Association Egregore

RIEN POUR LES VIEUX SANS LES VIEUX

Conseil National Autoproclamé de la Vieillesse (CNAV)

C'est un mouvement citoyen né en décembre 2021 impulsé par Véronique Fournier, Nicolas Foureur, Eric Favereau, Francis Carrier, Ariane Mnouchkine, Laure Adler, etc.

Si le mouvement compte plus de 2000 membres à ce jour, plus de 3000 sont venus de la France entière pour participer, en novembre 2023 dans la halle des Blancs Manteaux à Paris, au premier **Contre Salon des Vieilles et des Vieux**. Nous y étions. Le prochain

« Contre Salon » est prévu en 2025 à Bordeaux... à suivre !
Débats et ateliers à retrouver sur :
cnav-demain.fr/le-contre-salon/

CNAV Toulouse

Appel à celles et à ceux qui s'acceptent vieilles et vieux et qui veulent, par leurs témoignages et leurs actions, démontrer que la vieillesse est une richesse et qu'elle vaut expertise. Venez faire émerger, à Toulouse et autour, un mouvement citoyen constructif qui place vieilles et vieux comme d'authentiques citoyens de la société d'aujourd'hui.

Notre vieillesse est un chapitre de vie aussi passionnant que tous les autres. Comme dans les étapes précé-

dentes, vivre consiste à investir « l'aujourd'hui » (quel beau mot) et à donner, au temps, un contenu qui nous ressemble et nous mobilise ! La vieillesse ne faillit pas à cette chance de pouvoir écrire soi-même son existence. C'est avec cet appétit pour « l'aujourd'hui » que je représente le CNAV, en éclaireur, à Toulouse.

L'objectif de ce mouvement est de braquer le projecteur sur nous, vieilles et vieux, afin que nous nous rendions visibles à nous-mêmes et aux autres générations dans toute notre authenticité, notre énergie, notre singularité, notre humour... afin de prendre une part active à la marche de la société conjointement avec les autres générations.

Le CNAV s'est constitué autour du mantra « **Rien pour les Vieux Sans les Vieux** ». Nous voulons décider des conditions de notre vieillesse et œuvrer pour que vieillir soit une chance pour tous. Nous voulons pouvoir contribuer à la construction de la société de demain dans tous les domaines où nous sommes compétents, et ils sont nombreux.

Ce n'est pas aux vieilles et aux vieux de nier leur âge pour pouvoir faire partie de la société d'aujourd'hui mais à la société de faire évoluer son ADN et d'élargir son cercle !

Venez former une équipe CNAV à Toulouse et alentour ! Constituons ensemble un collectif bûcheur, solidaire, inventif, doué d'humour dont l'ambition sera de faire évoluer positivement les mentalités, calmement, méthodiquement, joyeusement... là





où cela sera possible. Nous avons un rôle à jouer pour que la société s'intéresse aux vieilles et aux vieux tels qu'ils se voient eux-mêmes.

Padrig Mahé – 06 13 61 79 71
padrig.mahe@wanadoo.fr
<https://www.cnnav-demain.fr>

Association Egregore

« Ensemble, construisons une nouvelle façon d'habiter, jusqu'au bout de la vie » Ce sont nos âmes sœurs. On se voit souvent, on échange beaucoup, on diverge sur des nuances parfois et les échanges sont aussi vifs que stimulants, mais sur le fond on se rassemble... Marie Clériveret, Roland Bugat et une dizaine d'autres avec eux, sont à deux doigts d'acquiescer un château dans les montagnes d'Ariège, douze hectares de prés et bois magnifiques avec un lama factieux... juste au dessus de Foix... le tout à deux encablures de Bérat ce qui favoriserait échanges et mutualisations avec Bérat.... Ceux de la Ménardièrre font partie de l'association Egregore à titre de soutien :

L'objet de l'association Egregore, créée en 2022 est de fédérer des personnes retraitées, sensibles au concept d'habitat groupé et autogéré dans le but de créer ensemble un habitat « sur mesure » jusqu'au bout de la vie.

Fonder une « nouvelle famille » nous rendra plus unis, plus forts, plus longtemps ! Nous sommes convaincus que cette nouvelle façon de vivre générera une synergie sécurisante et nous permettra de lutter contre la solitude, génératrice de vulnérabilité et de perte précipitée d'autonomie. Le groupe partagera la volonté

de rester utile, curieux, solidaires et libres en tout point.

Contact Marie Clériveret : **06 09 14 61 86**
amarielclerivet@gmail.com
<https://ferme.yeswiki.net/egregore/>

Les Boboyaka

Vivre ensemble pour vieillir mieux et autrement.

À Bègles, à 2 pas de Bordeaux, le projet d'habitat coopératif senior des BOBOYAKA s'inscrit dans l'Économie sociale et solidaire par son aspect engagé, indépendant, social, solidaire, écologique et non spéculatif. Il a été sélectionné (avec d'autres projets) par les Ministères de la Culture et du Logement dans le cadre d'un appel à manifestation d'intérêt sur la qualité du logement de demain. 20 coopérateurs (qui ont choisi de prendre en main leur vieillissement et refusent de vivre isolés chez eux ou d'aller en EPHAD !) ont fait le pari que vieillir ensemble les stimulera physiquement et intellectuellement. Outre leur appartement personnel, ils ont prévu des lieux de vie collectifs, un jardin potager partagé, une micro-crèche associative et des studios pour étudiants ou jeunes travailleurs. Le terrain est acquis, le permis de construire obtenu... Y a plus qu'à... trouver plus de soutiens pour aider au financement d'un super projet qui ne demande qu'à essayer...!!

Contact : boboyaka@free.fr
boboyaka-la-castagne.fr
www.facebook.com/boboyaka
Insta : [boboyaka_la_castagne](https://www.instagram.com/boboyaka_la_castagne)

Vieillir ? un privilège et un art...

Dans son rapport 2022, **Silver Valley** « le premier pôle d'innovation euro-

péen dédié à la longévité » sis à Ivry sur Seine, est un réseau qui regroupe 300 acteurs de la filière « silver économie » et annonce que 4000 experts de la longévité, planchent sur les moyens de prolonger la vie encore et encore. La silver économie produit jusqu'à 0,25 points de PIB, mais peut aller bien au-delà puisque dans vingt ans une personne sur 3 aura plus de 60 ans. Elle peut générer plus de 300 000 emplois nouveaux...

Comment faire pour bien vieillir, quel type d'habitat, de nourriture, d'exercices physiques ? Doit-on faire entrer des petits lapins dans les EHPAD ? des labradors ? les enfants des écoles ?...

Alors, dans notre coin on s'interroge : et si notre démarche coopérative, collective, solidaire, ouverte aux autres et au monde par la culture, était en soi une thérapie sans avoir l'air d'en être une et qui, conjuguée avec les soins donnés aux corps permettrait d'entretenir le désir et le goût des autres, s'aimer soi-même pour être aimé et compter pour les autres, ne pas attendre des animations venues de l'extérieur, mais au contraire, choisir, créer soi-même, inventer, proposer au plus grand nombre...

Prendre soin des autres, pour prendre soin de soi. Dans un groupe à géométrie variable, doublé d'une association aux âges très divers l'effort étant porté par la conviction d'un groupe se fait plus léger et permet ainsi de participer le plus longtemps possible, chacun selon ses propres forces...

Où ! De la Silver Valley ! Ça vous dirait de venir voir du côté de la Ménardièrre ? On aurait quelques petites choses à vous dire...

MOBILISATION GÉNÉRALE !

**Vous voulez nous aider ?
Vous pouvez nous aider !**

Nous disons donc : pour arriver à mener totalement notre projet au bout de sa construction (cinq maisons et leurs annexes) il nous faut, non seulement 10 coopérateurs de plus, mais des sous ! Et vous pouvez tous nous aider en achetant des Certificats Coopératifs d'Investissements (CCI) qui ont pour but de renforcer la coopérative QUI VIVRA BÉRAT et d'anticiper son développement.

La part est de 50 euros, vous pouvez en acquérir plusieurs. L'apport des coopérateurs actuels au capital étant de 1 100 000 euros, vous pouvez souscrire jusqu'à 30 % de ce montant... Les CCI sont des valeurs mobilières sans droit de vote, cela ne vous donne aucun pouvoir de décision. Elles bénéficient d'une rémunération fixée par l'Assemblée générale annuelle en fonction des résultats (au niveau des comptes courants d'associés)... particularité de nos CCI : vous vous engagez à laisser les sous pendant 8 ans (fin de nos premiers emprunts). Les titulaires de CCI, en cas de liquidation, disposent d'un droit sur l'actif net dans la proportion du capital qu'ils représentent (contrairement aux parts sociales).

En bon philanthrope, vous pouvez aussi faire encadrer votre parchemin pour en décorer votre salon sans en réclamer le remboursement... dans tous les cas, on vous tiendra chaque année au courant de l'évolution de la coopérative.

Les titulaires de CCI peuvent solliciter notre accompagnement dans le cas où ils souhaiteraient créer leur propre projet.

Société Coopérative
par Actions Simplifiée
à capital variable

QUI VIVRA BÉRAT

Siège social : Domaine de la Ménardière, 84 Route de Gratens
31370 Berat - RCS 854 065 422 Toulouse

Bulletin de souscription de Certificats coopératifs d'investissement

Je soussigné(e), prénom _____,
nom _____, né(e) le ____ / ____ / _____,
adresse _____

Déclare souscrire à (nombre) _____ certificats coopératifs
d'investissement d'une valeur nominale de 50 euros ; émis en
vertu d'une délibération unanime des associés du 19 janvier 2024
et d'une délibération du Président en date du 19 janvier 2024.

À l'appui de ma souscription, je verse la somme de _____ euros,
déclare avoir pris connaissance du contrat d'émission de certificats
coopératifs d'investissement au verso.

Fait à _____, le ____ / ____ / _____,
en double exemplaires (*un pour la Société et un pour le souscripteur*)
Chaque souscripteur doit faire précéder sa signature de la mention manuscrite :
« Bon pour souscription de _____ certificats coopératifs d'investissement. »

Nom du signataire : _____
Signature : _____

Habitat partagé en construction **SAS COOPÉRATIVE QUI VIVRA BÉRAT**

Domaine de la Ménardière, 84 route de Gratens, 31370 BÉRAT

Contacts : lamenardiere.berat@gmail.com - 06 15 81 30 93 – 06 88 33 53 89 – 06 70 91 77 18

Rencontres culturelles – chambres d'hôtes – résidence d'artistes - www.lamenardiere.org

Films des étés à la Ménardière <https://s.42l.fr/menardiere2023> • <https://s.42l.fr/menardiere2024>

